

LE BIHAN MASSON Philomène
14 ans, 3^eM
Collège Anne de Bretagne, Rennes

Comme deux gouttes d'eau

Amateurs de fantastique et d'angoisse préparez-vous, le spectacle commence ! Après *Champs magnétiques*, *Colonie* le nouveau court-métrage de Romain Daudet-Jahan va vous surprendre. Dans ce film, le réalisateur raconte l'étrange histoire de Léo, garçon en surpoids qui refuse de partir en colonie.

Au moment de partir en courses, le père demande à son fils de finir ses bagages avant son retour. Mais Léo ne l'écoute pas et profite de son absence pour faire disparaître sa valise dans la remise au fond du jardin. Alors que l'adolescent achève son plan, l'ambiance bascule : une brève et puissante secousse précédée d'un bruit sourd se fait ressentir. Quel phénomène a bien pu faire trembler les murs ? En apparence le monde de Léo n'a pas changé et pourtant...

L'étrange a pris place dans ce décor familial. La tension monte à mesure que le garçon regagne la maison en longeant la piscine dont l'eau s'agite mystérieusement. De plus, ce qui attend Léo à l'intérieur est stupéfiant. L'angoisse succède à l'étrange et envahit l'adolescent lorsque son double lui fait face.

Treize minutes de tension. Romain Daudet-Jahan illustre les confrontations entre les personnages avec un premier champ-contrechamp qui marque l'opposition entre le père et son fils adolescent. Un second, plus intéressant, exprime la rivalité entre Léo et son clone au sujet du départ en colonie. La bande-son, tour à tour stridente puis grave et qui mêle des bruitages, renforce le suspense. De même, cette réalisation méthodique emprunte aux classiques du genre, notons à ce propos la référence à la mythique scène de la douche de *Psychose* d'Alfred Hitchcock ou encore la séquence de la piscine qui se termine sur le visage hurlant du garçon. Nul doute, nous baignons avec Léo dans un monde d'angoisse, de suspense et d'étrangeté.

Mais ce court-métrage relativement sage dans sa réalisation surprend toutefois par la finesse de la narration : le réalisateur parvient à nous plonger dans un monde parallèle, figuré par la lutte de Léo avec son double au fond de la piscine. En effet, l'apparition d'un élément étrange bouscule et nous transporte dans une histoire digne de l'univers de *La Quatrième dimension*.

Mais attention ce scénario déroutant montre plus qu'il n'y paraît. Au fond, Romain Daudet-Jahan s'intéresse à l'adolescence. Loin des clichés, l'histoire est construite du point de vue de Léo. De plus, les nombreux plans rapprochés renforcent sa présence à l'écran. Ainsi, *Colonie* dessine peu à peu l'identité complexe d'un adolescent : les surfaces réfléchissantes (miroirs, fenêtres et eau) renvoient l'image de Léo et laissent présager une présence mystérieuse et monstrueuse, le double qui surgit et le combat qui s'ensuit.

Finalement, *Colonie* s'avère être un bon court-métrage sans être exceptionnel, qui vous aidera peut-être à mieux nous connaître, nous les adolescents.